

↓ La santé dans les bibliothèques pour la jeunesse

Contribuer à l'information des jeunes sur les thématiques de la santé par des fonds documentaires adaptés et des actions de médiation est un objectif important pour les professionnels des bibliothèques jeunesse.

Benoît Tuleu, lui-même directeur d'un réseau de bibliothèques, en précise les enjeux actuels.

Ce fut d'ailleurs l'objet d'une journée d'études organisée en juin dernier par la BnF/CNLJ-La Joie par les livres à la Cité des Sciences et de l'Industrie. Vous pourrez en lire le compte rendu.

Travailler sur les questions de santé en bibliothèques jeunesse : informer plutôt que prescrire

En tant que bibliothécaires, envisager des projets sur les thématiques de santé soulève des questions qui, au-delà des dispositifs à mettre en place, interrogent sur le cœur des missions et des métiers en médiathèque jeunesse.

D'abord, on peut bien sûr envisager de constituer des collections sur la santé sans faire systématiquement appel à des spécialistes, mais dès qu'il s'agit de les valoriser par des animations et des actions culturelles spécifiques, cette thématique ne peut être traitée qu'en partenariat. Pour une bibliothèque jeunesse, les rencontres avec des personnels médicaux et des professionnels de l'éducation à la santé, l'intégration de la médiathèque à des réseaux pour des actions de prévention, et les échanges de compétences qui en résultent, sont salutaires à plus d'un titre. D'abord parce qu'ils nous obligent, nous autres bibliothécaires, à ne pas nous considérer comme propriétaires exclusifs de la médiation : l'apport d'informations sur la santé pour le jeune public relève autant du travail de ces acteurs que du nôtre. Ensuite ces coopérations nous éclairent sur nos propres interrogations professionnelles, dans le contexte des extraordinaires mutations du métier de bibliothécaire : où commence et où s'arrête le rôle des médiathèques dans l'apport d'informations, dans l'accompagnement, dans la diffusion de matériel de prévention ? Le seul fait de sortir de nos médiathèques pour aller à la rencontre d'autres professions de la médiation permet de baliser notre action, d'accepter d'y poser des bornes, mais aussi de renouveler voire de conforter notre identité professionnelle.

C'est particulièrement vrai du contact avec les professionnels de la santé et de la prévention, avec qui les bibliothécaires ont un point commun important : dans nos bibliothèques, ces dernières années, le triangle usagers/informations/services a été pour le moins

bousculé, avec la pression croissante d'un contexte concurrentiel, le développement de pratiques plus ou moins autonomes de recherches d'information sur Internet et le recours massif au téléchargement de ressources écrites ou audio-visuelles. Or, dans le monde médical, un triangle analogue (patient/informations médicales/médecin) a connu lui aussi un bouleversement, que l'on peut dater de la crise du sida dans les années 80, et que le développement d'Internet est venu accentuer. Entre médecin et malade, la relation d'autorité s'est dissoute ; l'usager de la santé a conquis son autonomie, il entend multiplier et maîtriser lui aussi les sources de ses informations. Professionnels de la médiation culturelle et professionnels de santé sont donc obligés de changer de posture, et de prendre en considération la volonté d'autonomie des usagers face à la prescription – ce drôle de mot qui concerne aussi bien les bibliographies que les ordonnances.

Une autre convergence d'intérêt évidente entre l'éducation à la santé et les bibliothèques jeunesse concerne le rôle social que chacun peut remplir dans un territoire donné pour mieux informer enfants, jeunes et parents : les problèmes de santé publique relèvent le plus souvent de thématiques multiples, nécessitant la mobilisation de nombreux acteurs publics au sein desquels les médiathèques jeunesse ont toute leur place. Elles intéressent les acteurs de la prévention en raison de leur fréquentation et de leurs ressources documentaires, mais aussi en raison de la qualité de l'approche du jeune public : une approche ludique, non-directive et qui mise sur le libre accès aux ressources, ce qui correspond bien aux pratiques de responsabilisation et d'autonomie indispensables à la réussite des actions d'éducation à la santé. L'implication des jeunes usagers, et à travers eux l'accès à leurs parents, garantissent l'efficacité des messages. Plus qu'un partenaire de coopération documentaire, la médiathèque jeunesse a donc tous les atouts pour devenir l'espace de médiation neutre et bienveillant où peuvent être abordées les questions de santé par les moyens les plus divers : ani-

Informers plutôt que prescrire

mations, interventions, permanences de professionnels, expositions, etc.

Enfin, se pencher sur la thématique de la santé en bibliothèque jeunesse, c'est aussi se retrouver au cœur de questions documentaires passionnantes : celle de la vulgarisation d'abord, et de toute la responsabilité qu'elle implique pour le médiateur ; celle de la mise à jour des collections et du désherbage, dont la nécessité est déjà particulièrement pressante en section jeunesse, mais qui relève de l'obligation absolue pour les documents contenant des informations médicales. Les questions de santé bousculent aussi les idées toutes faites sur les rôles habituellement dévolus aux documentaires (qui seraient forcément sérieux) et à la fiction (qui relèverait de la détente) : les professionnels de l'éducation à la santé nous apprennent au contraire la nécessité de doser dans la médiation l'humour et le sérieux, et aussi de brouiller parfois les pistes entre histoires vraies et fiction afin de faciliter la prise de parole : sur les questions de santé, le plus important est l'énonciation, la mise en mots, ce que permet la fiction, notamment pour le public adolescent.

Bien au-delà des questions de santé, c'est donc pour nous bibliothécaires l'occasion d'interroger, pour le dépasser, le clivage entre le plaisir et l'effort. Il suffit d'observer un tout-petit à qui on lit un album : dans l'acte de lire et plus généralement dans la pédagogie si particulière en œuvre dans les bibliothèques jeunesse, tout est à la fois plaisir et effort, joies et difficultés, concentration sur soi et ouverture aux autres. Tout message réussi de prévention et d'éducation à la santé le dit aussi : grandir en bonne santé, rester en vie, désirer, apprendre, c'est à la fois difficile et à la fois joyeux.

Benoît Tuleu

Directeur du réseau
des médiathèques municipales de Nanterre

À l'initiative de la Bibliothèque nationale de France / Centre national de la littérature pour la jeunesse – La Joie par les livres, en partenariat avec la Bibliothèque des sciences et de l'industrie et le Centre Inter-Médiathèques de l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris (AP-HP), s'est déroulée le 19 juin 2008 à la Cité des Sciences et de l'Industrie une journée d'étude sur le thème de la santé dans les bibliothèques pour la jeunesse. Cette journée, accueillant bibliothécaires, professionnels de santé, personnels éducatifs et enseignants, était centrée sur les questions suivantes : quelle est la production éditoriale dans ce domaine ? qui la conçoit et comment ? quelles sont les médiations proposées par les médiathèques, et avec quels partenaires ?

L'information médicale : évolution et problématique

Comme fil rouge à la journée, Emmanuel Hirsch, directeur de l'Espace éthique (AP-HP) a présenté les enjeux de l'information médicale. Plusieurs phénomènes ont modifié récemment l'intérêt du grand public sur ce sujet : crises de santé publique, profusion d'informations, évolution forte du cadre juridique avec la loi dite « Kouchner », du 4 mars 2002, rendant obligatoire la communication du dossier médical au patient. Ces facteurs font de la documentation médicale un enjeu de société dans lequel les questions éthiques se posent de manière parfois paradoxale : informer tout en respectant le droit de ne pas savoir, diffuser une information générale alors que la maladie touche à l'intime et à la singularité, communiquer des documents alors que les connaissances sont parfois hésitantes. Dans ce contexte complexe où la définition même de la santé évolue (définition de l'OMS) les médiathèques ont un rôle déterminant à jouer : sélectionner, hiérarchiser, diffuser, accompagner.

La production éditoriale de vulgarisation médicale

Du côté des concepteurs de vulgarisation médicale, Sylvie Sargueil-Chouéry, médecin et auteur de documentaires jeunesse (éditions de La Martinière), Stéphane Korsia-Meffre, éditeur de guides pour le grand public (éditions Vidal) et Bruno Bucher, réalisateur de l'émission « C'est pas sorcier », la clé d'une documentation de qualité réside dans la prise en compte de plusieurs critères : justesse, clarté et accessibilité de l'information délivrée. C'est ainsi que la vulgarisation médicale remplira sa vocation de support de dialogue, d'éducation et de prévention. Quels que soient l'âge des enfants, le sujet et le support, le travail de création des trois invités s'articule autour de la démarche sui-